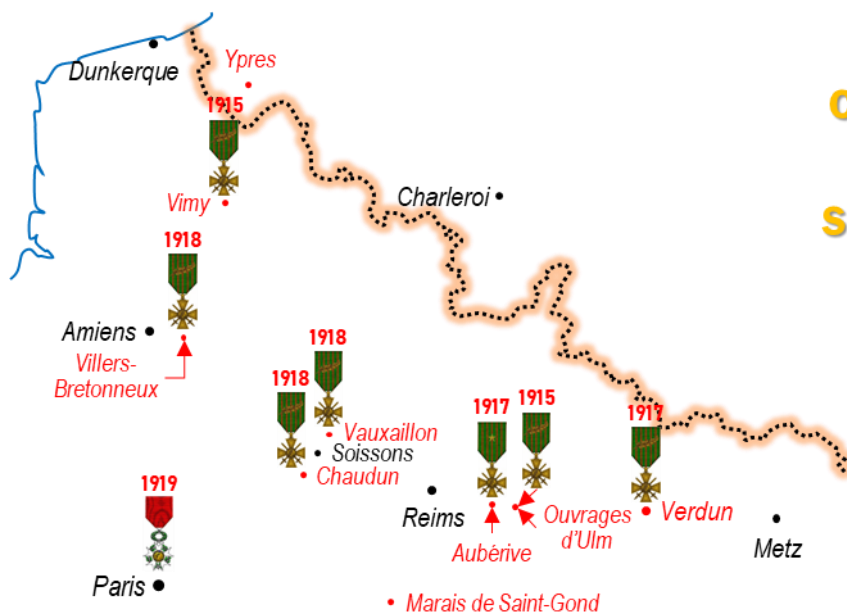




Première guerre mondiale

7^e REGIMENT DE TIRAILLEURS ALGERIENS

PRESENTATION GENERALE ET PARCOURS DE GUERRE DU 7^E RMTA



ARTOIS 1915
CHAMPAGNE 1915
VERDUN 1917
SOISSONNAIS 1918
PICARDIE 1918
L' AISNE 1918



Eric de FLEURIAN

07/01/2025

© Copyright 2025 les-tirailleurs.fr

Le 7^e RTA pendant la première guerre mondiale

1. Présentation générale

Le jour de la mobilisation, le 2 août 1914, le 7^e RTA comprend quatre bataillons numérotés de 1 à 4. Le 3^e bataillon est stationné en Algérie tandis que les 1^{er}, 2^e et 4^e bataillons sont au Maroc occidental. A l'exception du 2^e bataillon, qui reste en Algérie (il est en cours de rapatriement le 2 août), les trois autres bataillons sont engagés dans le conflit, en France.

Durant la guerre et jusqu'à la cessation définitive des hostilités (23 octobre 1919), quatorze nouveaux bataillons sont constitués : les 5^e, 6^e, 7^e, 8^e, 9^e, 10^e, 11^e, 12^e, 13^e, 14^e, 15^e, 17^e, 18^e et 19^e bataillons.

2. Parcours simplifiés des différents bataillons

1^{er} bataillon

Venant du Maroc occidental au début du mois de septembre, le 1^{er} bataillon du 7^e RTA est regroupé avec le 1^{er} bataillon du 3^e RTA et le 2^e bataillon du 2^e RZ pour former le 2^e régiment de marche de la 3^e brigade du Maroc. Ce régiment prend l'appellation de 1^{er} régiment mixte zouaves et tirailleurs (RMZT) en décembre 1914 ; le 1^{er} bataillon y fait toute la guerre.

Pour suivre le parcours du 1^{er} bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 1^{er} RMZT sur la page consacrée à ce régiment.

Le 1^{er} bataillon fait mouvement le 30 mars 1919 sur Marseille, où il embarque le 19 avril à destination d'Agram en Croatie, puis de l'armée d'Orient.

Le 1^{er} juillet 1919, les trois bataillons du 1^{er} RMZT forment le 19^e RMTA. Le 1^{er} bataillon devient le 1/19^e RMTA. Au moment du départ au Levant, au début novembre 1919, le 1^{er} bataillon reste en Orient où il est dissous.

2^e bataillon

Présent en Algérie au début du conflit, le 2^e bataillon y reste jusqu'à son départ pour l'armée d'Orient avec le 31^e RMTA, le 11 mai 1920.

Le 13 septembre 1920, le régiment fait mouvement sur le Levant. Le 1^{er} novembre 1920, le 31^e RMTA est dissous et devient le 47^e RTA. Le 2^e bataillon devient le 2/47^e RTA.

3^e bataillon

En France d'août 1914 au 11 avril 1915 avec le 3^e RMTA

A la mobilisation, le colonel, le drapeau, l'état-major du 3^e RTA, les 2^e, 4^e et 5^e bataillons du 3^e RTA, le 3^e bataillon du 7^e RTA forment un régiment de marche : le 3^e RMTA, intégré à la 74^e brigade d'infanterie de la 37^e division d'infanterie.

Pour suivre le parcours du 3^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 3^e RMTA intégré au dossier consacré au 3^e RTA pendant la 1^{re} guerre mondiale.

Le 11 avril 1915 par simple changement d'appellation, au sein du 1^{er} RMZT le 1^{er} bataillon du 3^e RTA devient le 3^e bataillon du 7^e RTA tandis qu'au 3^e RMTA le 3/7^e RTA devient le 1/3^e RTA.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

En France du 11 avril 1915 à la fin de la guerre avec le 1^{er} RMZT

Pour suivre le parcours du 3^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 1^{er} RMZT sur la page consacrée à ce régiment.

Le 3^e bataillon fait mouvement le 1^{er} mai 1919 sur Puget-sur-Argens, où il embarque à destination de l'armée d'Orient.

Le 1^{er} juillet 1919, les trois bataillons issus du 1^{er} RMZT forment le 19^e RMTA. Le 3^e bataillon devient le 3/19^e RMTA. Arrivé au Levant au début novembre 1919, le 19^e RMTA devient le 19^e RTA le 1^{er} novembre 1920. Le 3^e bataillon devient le 1/19^e RTA.

4^e bataillon

En France d'août 1914 à janvier 1918 avec le 7^e RMTA

Venant du Maroc occidental, le 4^e bataillon rejoint à la fin du mois d'août le 1^{er} bataillon du 5^e RTA et le 5^e bataillon du 4^e RTT. Ces trois bataillons forment le 1^{er} régiment mixte zouaves et tirailleurs au sein de la 2^e brigade du Maroc de la division du Maroc.

Suite aux pertes de la bataille des Ardennes puis de la bataille de la Marne, le régiment est dissous le 1^{er} octobre 1914. Le 4^e bataillon fusionne avec le 1^{er} bataillon du 5^e RTA, ce bataillon entrant dans la composition d'un nouveau régiment : le régiment de marche de tirailleurs de la division du Maroc, qui devient le 7^e RMTA à la fin du mois de décembre 1914.

Le 21 avril 1915, le 4^e bataillon est reconstitué et entre dans la composition du 7^e RMTA. Il y reste jusqu'en janvier 1918, date à laquelle il rejoint le 11^e RMTA, nouvellement constitué.

Pour suivre le parcours du 4^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 7^e RMTA intégré au dossier consacré au 7^e RTA pendant la 1^{re} guerre mondiale.

En France de janvier 1918 à la fin de la guerre avec le 11^e RMTA

Pour suivre le parcours du 4^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 11^e RMTA intégré au dossier consacré au 31^e RTA pendant la 1^{re} guerre mondiale.

Le 4^e bataillon quitte Lonny le 29 avril 1919 à destination de Marseille, d'où il embarque pour l'armée d'Orient.

Le 1^{er} juin 1919 en Orient, les trois bataillons issus du 11^e RMTA forment le 27^e RMTA et le 1^{er} bataillon devient le 1/27^e RMTA.

Arrivé au Levant le 15 mai 1920, le 27^e RMTA devient le 27^e RTA le 1^{er} novembre 1920 et le 1^{er} bataillon devient le 1/27^e RTA.

5^e bataillon

Formé en Algérie le ???, le 5^e bataillon y reste durant toute la guerre. Le 1^{er} janvier 1920, il entre dans la composition du 7^e RTA organique recréé.

6^e bataillon

- 1^{re} formation le 21 juillet 1916 à Aïn M'lila. Il est envoyé sur le front français où il est dissous le 17 août 1916 pour renforcer le 3^e RMTA.
- 2^e formation en octobre 1916 à Aïn M'lila. Il est envoyé en décembre 1916 sur le front français où il est dissous pour renforcer les unités issues du Constantinois.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- 3^e formation en 1919, il rejoint, le 7 septembre 1919, le 7^e RMTA où il remplace le 3/6^e RTA passé au 6^e RMTA. Le 1^{er} octobre 1920, le 7^e RMTA est dissous et devient le 35^e RTA. Le 6^e bataillon devient le 3/35^e RTA

7^e bataillon

Formé en 1918, le 7^e bataillon rejoint le 13 juillet 1918 le 1^{er} RMZT où il remplace le 2/2^e RZ.

Pour suivre le parcours du 7^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 1^{er} RMZT sur la page consacrée à ce régiment.

Le 7^e bataillon fait mouvement le 21 avril 1919 sur Marseille, d'où il embarque le 25 avril à destination d'Agram en Croatie, puis de l'armée d'Orient.

Le 1^{er} juillet 1919, les trois bataillons issus du 1^{er} RMZT forment le 19^e RMTA. Le 7^e bataillon devient le 2/19^e RMTA. Arrivé au Levant au début novembre 1919, le 19^e RMTA devient le 19^e RTA le 1^{er} novembre 1920. Le 7^e bataillon devient le 2/19^e RTA.

8^e bataillon

Formé en 1918, le 8^e bataillon rejoint, le 23 août 1918, le 7^e RMTA où il remplace le 6/6^e RTA dissous.

Pour suivre le parcours du 8^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 7^e RMTA intégré au dossier consacré au 7^e RTA pendant la 1^{re} guerre mondiale.

Le 1^{er} octobre 1920, le 7^e RMTA est dissous et devient le 35^e RTA. Le 8^e bataillon devient le 2/35^e RTA.

9^e bataillon

Formé en 1918, le 9^e bataillon rejoint le 11^e RMTA, nouvellement créé, le 18 janvier 1918.

Pour suivre le parcours du 9^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 11^e RMTA intégré au dossier consacré au 31^e RTA pendant la 1^{re} guerre mondiale.

Le 9^e bataillon quitte Renwez le 23 mars 1919 à destination de Marseille, d'où il embarque le 1^{er} avril pour l'armée d'Orient.

Le 1^{er} juin 1919 en Orient, les trois bataillons issus du 11^e RMTA forment le 27^e RMTA et le 9^e bataillon devient le 3/27^e RMTA.

Arrivé au Levant le 15 mai 1920, le 27^e RMTA devient le 27^e RTA le 1^{er} novembre 1920 et le 9^e bataillon devient le 3/27^e RTA.

10^e bataillon

Formé en 1918, le 10^e bataillon rejoint, le 10 octobre 1918, le 7^e RMTA où il remplace le 1/2^e RMTA dissous.

Pour suivre le parcours du 10^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 7^e RMTA intégré au dossier consacré au 7^e RTA pendant la 1^{re} guerre mondiale.

Le 1^{er} octobre 1920, le 7^e RMTA est dissous et devient le 35^e RTA. Le 10^e bataillon devient le 1/35^e RTA.

11^e bataillon

Formé le ???, d'abord bataillon d'instruction, le 11^e bataillon rejoint le 11^e RMTA, nouvellement créé, le 18 janvier 1918.

Pour suivre le parcours du 9^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 11^e RMTA intégré au dossier consacré au 31^e RTA pendant la 1^{re} guerre mondiale.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 11^e bataillon quitte Lonny le 29 avril 1919 à destination de Marseille, d'où il embarque pour l'armée d'Orient.

Le 1^{er} juin 1919 en Orient, les trois bataillons issus du 11^e RMTA forment le 27^e RMTA et le 11^e bataillon devient le 2/27^e RMTA.

Arrivé au Levant le 15 mai 1920, le 27^e RMTA devient le 27^e RTA le 1^{er} novembre 1920 et le 11^e bataillon devient le 2/27^e RTA.

12^e bataillon

Formé en décembre 1918, le 12^e bataillon intègre le 15^e RMTA, nouvellement créé depuis le 21 novembre 1918. Il part au Maroc avec le régiment le 1^{er} juin 1919.

Dissous au Maroc dans le courant du premier semestre 1920 et recréé en Algérie au sein du 7^e RTA organique. Le 1^{er} janvier 1921, il devient le 3/7^e RTA.

13^e bataillon

Créé à Aïn M'lila, il rejoint, le 3 février 1918, la zone des armées où il intègre un groupement de bataillons d'instruction. Il est dissous dans le courant du premier semestre 1920.

Recréé à la même date au Maroc par changement de numérotation du 12^e bataillon. Le 12 juillet 1920, il devient le 7/11^e RTA et, le 1^{er} octobre 1920, le 2/15^e RTA.

14^e bataillon

Formé en décembre 1918 le 14^e bataillon intègre le 15^e RMTA, nouvellement créé depuis le 21 novembre 1918. Il part au Maroc avec le régiment le 1^{er} juin 1919. Le 12 juillet 1920, il devient le 8/11^e RTA et, le 1^{er} octobre 1920, le 3/15^e RTA.

15^e bataillon

Formé en octobre 1918 le 15^e bataillon rejoint le 15^e RMTA, nouvellement créé, le 21 novembre 1918. Il part au Maroc avec le régiment le 1^{er} juin 1919. Le 12 juillet 1920, il devient le 6/11^e RTA et, le 1^{er} octobre 1920, le 1/15^e RTA.

17^e bataillon

Arrivé le 21 mars 1919 à Dunkerque, le 17^e bataillon intègre le 1^{er} RMZT qui se reconstitue après avoir envoyé ses trois bataillons en Orient. Il devient le 6^e bataillon du 3^e RTA le 1^{er} juillet 1920.

Le 1^{er} octobre 1920, le 1^{er} RMZT est dissous et devient le 43^e RTA ; le 6/3^e RTA devient le 1/43^e RTA.

18^e bataillon

Arrivé le 19 mars 1919 à Dunkerque, le 18^e bataillon intègre le 1^{er} RMZT qui se reconstitue après avoir envoyé ses trois bataillons en Orient. Il devient le 8^e bataillon du 3^e RTA le 1^{er} juillet 1920.

Le 1^{er} octobre 1920, le 1^{er} RMZT est dissous et devient le 43^e RTA ; le 8/3^e RTA devient le 2/43^e RTA.

19^e bataillon

Arrivé le 21 mars 1919 à Dunkerque, le 17^e bataillon intègre le 1^{er} RMZT qui se reconstitue après avoir envoyé ses trois bataillons en Orient. Il devient le 9^e bataillon du 3^e RTA le 1^{er} juillet 1920.

Le 1^{er} octobre 1920, le 1^{er} RMZT est dissous et devient le 43^e RTA ; le 9/3^e RTA devient le 3/43^e RTA.

3. Recréation du 7^e RTA

Le 1^{er} janvier 1920, le 7^e RTA est reconstitué en Algérie avec les deux bataillons : les 2^e et 5^e bataillons déjà présents. Un 16^e bataillon est créé en février 1920 et envoyé au Levant où, le 1^{er} juillet 1920, il devient le 9/11^e RTA.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

En mai 1920, après le départ du 2^e bataillon pour l'armée d'Orient, deux nouveaux bataillons sont recréés : le 1^{er} et le 12^e bataillons. Le 1^{er} janvier 1921, les 1^{er}, 5^e et 12^e bataillons deviennent respectivement les 1^{er}, 2^e et 3^e bataillons du 7^e RTA organique.

4. Dissolution du 7^e RMTA et transmission de son héritage

Le 1^{er} octobre 1920, le 7^e RMTA est dissous en tant que régiment de marche et devient le 35^e RTA.

Ce nouveau régiment hérite de la fourragère et des décorations gagnées par le 7^e RMTA. Son drapeau porte quatre inscriptions acquises par son illustre ancien : ARTOIS 1915 ; CHAMPAGNE 1915 ; VERDUN 1917 ; SOISSONNAIS 1918.

Quant au 7^e RTA, sans filiation directe avec le 7^e RMTA malgré la présence en son sein de bataillons du 7^e RTA, il n'hérite du 7^e RMTA qu'en 1922 (Légion d'Honneur et croix de guerre 14-18 avec 6 palmes et une étoile de vermeil). La fourragère aux couleurs du ruban de la Légion d'Honneur est remise au drapeau du 7^e RTA le 1^{er} avril 1922 à Constantine, non au titre de l'héritage du 7^e RMTA, mais pour le motif suivant : *« A la gloire des sept bataillons envoyés sur le front pendant la Grande Guerre, au 1^{er} RMZT, aux 7^e et 11^e régiments de marche de tirailleurs qu'ils ont constitués en tout ou partie, en immortelle mémoire de leurs 239 officiers, 624 sous-officiers et 5120 tirailleurs tombés au champ d'honneur, dont les prodigieuses victoires sont perpétuées par les treize citations à l'ordre de l'armée, gagnées par ces divers régiments. »*

Parcours de guerre du 7^e RMTA

Avertissement : ce document ne retrace que le parcours de guerre du régiment sans entrer dans le détail des combats, excepté de manière synthétique pour ceux ayant fait l'objet d'une citation.

Sommaire

	Page
Données générales	7
Données d'organisation	8
Parcours de guerre	10
Annexe 1 : tableau récapitulatif	23
Annexe 2 : état nominatif des chefs de corps et commandants de bataillon	25
Annexe 3 : textes des citations	27
Annexe 4 : tableau récapitulatif de la participation des bataillons aux engagements majeurs du régiment	34

Sources

Historique du 7^e régiment de tirailleurs.

JMO du 7^e régiment de marche de tirailleurs, cote 26 N 850/5 (7 août 1914 au 8 mai 1915).

JMO du 3^e bataillon du 6^e RTA, cote 26 N 850/6 (25 mai 1915 au 16 septembre 1919).

JMO du 5^e bataillon du 4^e RTT, cote 26 N 849/7.

JMO de la division marocaine, cotes 26 N 463/1 à 18.

JMO de la 2^e brigade marocaine, cotes 26 N 555/1 à 3 (7 octobre 1914 au 5 mai 1916).

Malgré l'existence d'un historique assez complet, l'absence de JMO du régiment à partir de mai 1915 puis l'absence du JMO de la brigade à partir de mai 1916 entraîne un manque évident de précision, que ne comble pas dans ce créneau le JMO du seul bataillon ayant fait toute la guerre au sein du régiment. Les informations complémentaires ont donc été recherchées de façon systématique dans les JMO des autres régiments de la brigade.

Données générales

Appellation

Régiment de marche de tirailleurs de la division marocaine le 1^{er} octobre 1914¹.

7^e régiment de marche de tirailleurs le 21 décembre 1914.

Subordination

Fait toute la guerre au sein de la division marocaine, 2^e brigade du Maroc.

Décorations

Légion d'Honneur : décret du 5 juillet 1919. Remise le 13 juillet 1919 à l'Hôtel de ville de Paris par le Président de la République.

Croix de guerre 1914-1918 avec 6 palmes et 1 étoile de vermeil.

Fourragère² aux couleurs du ruban de la légion d'honneur (ordre 133 F du 4 novembre 1918 ; JO du 7 janvier 1919), remise le 30 octobre 1918 sur le plateau de Cercueil (*Meurthe et Moselle, est Nancy, maintenant Cerville*) par le général de Castelnau.

Citations

- 1^{ère} citation à l'ordre de la 10^e armée pour les combats du 9 mai 1915 en Artois.
- 2^e citation à l'ordre de la 4^e armée pour les combats du 25 septembre 1915 en Champagne (ouvrage d'Ulm).
- 3^e citation à l'ordre de la 2^e armée pour les combats du 20 août 1917 à Verdun (bois des Corbeaux, rive gauche).
- 4^e citation à l'ordre de la 1^{ère} armée pour les combats d'avril 1918 dans la Somme (Villers-Bretonneux).
- 5^e citation à l'ordre de la 10^e armée pour les combats du 29 au 31 mai (Chaudun) et du 18 au 20 juillet (Chazelle) 1918 dans l'Aisne.
- 6^e citation à l'ordre de la 10^e armée pour les combats du 2 au 16 septembre 1918 dans l'Aisne (Vauxaillon et Allemant).
- Citation à l'ordre du 17^e CA pour les combats du 17 avril 1917 en Champagne (Mont sans Nom).

Inscriptions au drapeau³

ARTOIS 1915

CHAMPAGNE 1915

VERDUN 1917

SOISSONNAIS 1918

PICARDIE 1918⁴

L' AISNE 1918

¹ Ce régiment est issu de la fusion des deux régiments qui composaient la 2^e brigade du Maroc au début de la guerre.

² Fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre, ordre 1 F du 5 juin 1916. Fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire, ordre 103 F du 8 juillet 1918.

³ Le drapeau a été remis au régiment, le 13 septembre 1915 en Alsace, par le président de la République (Poincaré) qui y accroche la 1^{re} croix de guerre avec palme.

⁴ Cette inscription est redondante avec « SOISSONNAIS 1918 » et « L' AISNE 1918 », sauf si elle veut rappeler les combats d'avril dans la Somme et de mai-juin dans l'Aisne. Dans ce cas, elle devrait placée être avant « SOISSONNAIS 1918 »

Données d'organisation

Composition initiale : formés à partir du 7 août 1914 au Maroc à partir des bataillons qui y sont stationnés, les deux régiments de la 2^e brigade du Maroc sont initialement composés de la manière suivante :

- 1^{er} régiment de marche de tirailleurs : 5/4^e RTT, 1/5^e RTA, 4/7^e RTA. [*Nota : le 1/4^e RZ, qui devait aussi faire partie de ce régiment, ne le rejoindra finalement pas et sera affecté au régiment de marche de zouaves de la 3^e brigade du Maroc, futur 9^e RMZ*]
- 2^e régiment mixte de zouaves et tirailleurs : 1/2^e RTA, 4/2^e RTA, 3/6^e RTA, 3/2^e RZ.

Ces deux régiments fusionnent le 1^{er} octobre 1914 pour former le régiment de marche de tirailleurs de la division marocaine qui regroupe les six bataillons de tirailleurs d'origine en quatre bataillons : 2/2^e RTA (fusion des deux bataillons du 2^e RTA), 5/4^e RTA, 1/5^e RTA (qui amalgame le 4/7^e RTA, temporairement dissous) et 3/6^e RTA.

Evolution

- Le 26 octobre 1914, il perd le 5/4^e RTT qui passe au 4^e régiment de marche de tirailleurs à la 38^e DI.
- Le 21 avril 1915, il repasse à quatre bataillons avec la recréation du 4/7^e RTA.
- Le 17 janvier 1916, il perd le 1/5^e RTA qui passe au 1^{er} RMT.
- Le 21 janvier 1918, il perd le 4/7^e RTA qui passe au 11^e RMT de nouvelle formation et reçoit le 6/6^e RTA.
- Le 1^{er} février 1918, le 2/2^e RTA change d'appellation et devient le 1/2^e RTA.
- Le 23 août 1918, le 6/6^e RTA est dissous et ses effectifs servent à compléter le 8/7^e RTA nouvellement créé.
- Le 10 octobre 1918, le 1/2^e RTA est dissous et ses effectifs servent à compléter le 10/7^e RTA nouvellement créé.

Le 11 novembre 1918, le régiment est donc composé du 3/6^e RTA (le seul rescapé des six bataillons du début), du 8/7^e RTA et du 10/7^e RTA.

Points particuliers

1^{er} octobre 1914, réorganisation des six bataillons de tirailleurs initiaux en un régiment à trois bataillons.

- 1^{er} bataillon à partir du 5/4^e RTT plus des renforts en provenance de Tunisie.
- 2^e bataillon : regroupement des ex 1/2^e RTA, 4/2^e RTA et 3/6^e RTA⁵.
- 3^e bataillon : regroupement des ex 1/5^e RTA et 4/7^e RTA.

4 octobre 1914, création d'un 4^e bataillon avec l'ex 3/6^e RTA plus des renforts en provenance d'Algérie.

26 octobre 1914, ordre de bataille après le départ du 5/4^e RTT.

- 1^{er} bataillon : 2/2^e RTA.
- 2^e bataillon : 1/5^e RTA et 4/7^e RTA.
- 3^e bataillon : 3/6^e RTA.

⁵ Il semble donc que la fusion des deux bataillons du 2^e RTA et sa transformation en 2^e bataillon du 7^e RMT soit source de confusion entre le numéro à l'ordre de bataille guerre et la filiation au sein du 2^e RTA puisqu'il existe déjà un 2/2^e RTA au sein du 2^e RMT. A-t-on considéré que c'était un autre 2/2^e RTA, c'est très possible.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

21 février 1915, mise sur pied de la compagnie de mitrailleuses régimentaire.

21 avril 1915, ordre de bataille après la recréation du 4/7^e RTA.

- 1^{er} bataillon du 5^e RTA
- 2^e bataillon du 2^e RTA
- 3^e bataillon du 6^e RTA
- 4^e bataillon du 7^e RTA

17 janvier 1916, après le départ du 1/5^e RTA, il n'y a plus de 1^{er} bataillon à l'ordre de bataille.

16 mai 1916, disparition des compagnies de mitrailleuses de brigade et réalisation d'une compagnie de mitrailleuses par bataillon d'infanterie.

10 août 1916, création du dépôt divisionnaire avec les quatrièmes compagnies de chacun des bataillons des régiments de la division.

1^{er} février 1918, ordre de bataille après le départ du 4/7^e RTA et le changement de numéro du 2/2^e RTA.

- 1^{er} bataillon du 2^e RTA
- 3^e bataillon du 6^e RTA
- 6^e bataillon du 6^e RTA

23 août 1918, ordre de bataille après la dissolution du 6/6^e RTA et l'arrivée du 8/7^e RTA.

- 1^{er} bataillon du 2^e RTA
- 3^e bataillon du 6^e RTA
- 8^e bataillon du 7^e RTA

10 octobre 1918, ordre de bataille après la dissolution du 1/2^e RTA et l'arrivée du 10/7^e RTA.

- 3^e bataillon du 6^e RTA
- 8^e bataillon du 7^e RTA
- 10^e bataillon du 7^e RTA

Parcours de guerre

Notas

Les « appellations en gras souligné » sont celles des batailles officielles définies par le service historique à l'issue de la guerre et que l'on retrouve inscrites sur les emblèmes. Ces périodes de combat, ciblées dans le temps et dans l'espace, ont généré des pertes significatives.

La mention « en secteur... » indique que le régiment tenait un secteur sur le front considéré, même s'il n'avait pas toutes ses unités dans les tranchées de 1^{ère} ligne.

Cette mention est surlignée :

- **en rouge**, le secteur était particulièrement dangereux et le tenir causait beaucoup de pertes ;
- **en rose**, la dangerosité du secteur était significative avec un nombre de pertes journalières non négligeable ;
- **en jaune**, le secteur était relativement calme et le harcèlement de l'artillerie adverse était en général la seule cause de pertes faibles.

1914

1. Mobilisation et arrivée aux armées : 7 au 22 août 1914.

Le 1^{er} et le 2^e RMZT de la division marocaine sont constitués le 6 août 1914 à partir des troupes stationnées au Maroc.

1 ^{er} RMZT	2 ^e RMZT
<p>13 août : après mobilisation, l'EM et le 1/5^e RTA embarquent au Maroc ; le 5/4^e RTT fait mouvement par voie ferrée de Meknès à Kénitra ; le 4/7^e RTA est à Rabat.</p> <p>16 et 17 août : après débarquement à Sète le 16, l'EM et le 1/5^e RTA font mouvement par voie ferrée le 17 jusqu'à Bordeaux (zone de concentration de la DM) ; le 5/4^e RTT embarque au Maroc le 17.</p> <p>18 au 20 août : opérations de mobilisation à Bordeaux pour l'EM et le 1/5^e RTA.</p> <p>21 et 22 août : l'EM et le 1/5^e RTA embarquent à Bordeaux et font mouvement par voie ferrée jusqu'à Rouvroy (Ardennes). Le 5/4^e RTT débarque à Sète le 21 et fait mouvement par voie ferrée jusqu'à Bordeaux. Le 4/7^e RTA embarque à Mehdià le 24 août à destination de Sète.</p>	<p>Après regroupement et mouvement par voie maritime, le régiment débarque à Sète puis se rend par voie ferrée jusqu'à Bordeaux pour y compléter ses opérations de mobilisation.</p> <p>Les 21 et 22 août, il fait mouvement par voie ferrée de Bordeaux vers la région d'Aubigny-les-Pothées (Ardennes).</p>

2. Des Ardennes à la Marne : 23 août au 12 septembre 1914.

23 au 26 août 1914, aller-retour vers la frontière belge : bivouac le 23 vers Gespunsart, le 24 à Prix-les-Mézières (1/5^e RTA et 3/6^e RTA) et les Ayvelles (2^e RMZT), le 25 à Laval-Morency (1/5^e RTA et 3/6^e RTA) et Murtin (2^e RMZT), le 26 autour de Blombay.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Arrivé à Bordeaux le 23, le 5/4^e RTT quitte cette ville le 24 par voie ferrée et débarque aux armées le 25 à Tournes (Ardennes). Le 26, il rejoint le 1^{er} RMZT à Blombay

Le 26 août, après avoir débarqué à Sète, le 4/7^e RTA arrive à Bordeaux et conduit ses opérations complémentaires de mobilisation.

27 et 28 août 1914, engagé dans la **bataille de la Meuse (bataille de Signy-L'abbaye)**, le 27 dans les combats de Domery, le 28 dans les combats de la Fosse à l'Eau.

Le 27, le 4/7^e RTA quitte Bordeaux par voie ferrée en direction d'Amagne (Ardennes).

29 août au 5 septembre 1914, repli vers le sud en direction de la Marne.

Le 29, bivouac à Charbogne. Le 4/7^e RTA, arrivé à Amagne est dirigé sur Rethel.

Le 30, engagé dans les combats de Bertoncourt et de Rethel ; bivouac à La Tombe (sur Thugny-Trugny).

Le 31, bivouac région sud Alincourt (1/5^e RTA, 4/7^e RTA et 2^e RMZT) et Aussonce (5/4^e RTT). Bivouac le 1^{er} et le 2 septembre à Witry-les-Reims (Marne) ; le 3 septembre à Tauxières-Mutry et Louvois (2^e RMZT) ; le 4 septembre à Le Mesnil-sur-Oger et Voipreux (2^e RMZT) ; le 5 septembre à Broussy-le-Grand.

6 au 9 septembre 1914, engagé dans la **bataille des marais de Saint-Gond (1^{ère} bataille de la Marne)** dans le secteur Oyes, Reuves, Mondement.

10 au 13 septembre 1914, poursuite de l'ennemi jusqu'à la Marne puis jusqu'au canal de l'Aisne à la Marne via Bannes le 10, Flavigny le 11, Tours-sur-Marne le 12, Beaumont-sur-Vesle le 13.

3. Champagne : 14 septembre au 12 novembre 1914.

14 au 21 septembre 1914, engagé dans la **1^{ère} bataille de l'Aisne** dans la région de Prunay.

22 septembre au 7 octobre 1914, **en secteur en Champagne**, région de Prunay et Sillery.

8 octobre au 10 novembre 1914, **en secteur en Champagne**, région du fort de La Pompelle.

11 novembre 1914, après relève par un bataillon du 273^e RI, regroupement à Puisieux puis mouvement sur Mourmelon.

12 novembre 1914, *transfert par voie ferrée* en direction du Nord et des gares d'Esquelbecq (1/5^e RTA et 2/2^e RTA) et de Cassel (3/6^e RTA).

4. Belgique : 13 novembre 1914 au 8 février 1915.

13 novembre au 5 décembre 1914, après regroupement du régiment à Pollinkhove le 13, mouvement vers Elverdinghe le 14, puis vers Boesinghe le 15. Engagé dans la **bataille d'Ypres** jusqu'au 21 novembre, puis **en secteur en Belgique**, secteur du Cabaret Korteker.

6 au 12 décembre 1914, après relève par le 162^e RI (42^e DI), **en secteur en Belgique**, région Verbrande-Molen du 7 au 12.

13 au 20 décembre 1914, après mouvement à pied, cantonne région d'Abeele.

21 décembre 1914 au 1^{er} février 1915, après mouvement par voie routière vers Nieuport et relève de 2 bataillons du 157^e RI, **en secteur en Belgique**, à l'est de Nieuport plage à partir du 22 décembre 1914.

1915

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

2 au 7 février 1915, après relève par des éléments de la 38^e DI, cantonne dans la région d'Uxem (Nord) le 2, puis à Hondschoote et Killem à partir du 3.

8 février 1915, *transfert par voie ferrée* de Dunkerque à Epernay (Marne)

5. Champagne : 9 février au 26 avril 1915

9 au 14 février 1915, cantonne à Louvois et Verzenay.

15 février au 21 avril 1915, **en secteur en Champagne**, secteur de Sillery.

22 au 25 avril 1915, après relève des éléments de la 102^e brigade de la 51^e DI, cantonne à Epernay, Ay et Dizy.

26 avril 1915, *transfert par voie ferrée* d'Oiry (est Epernay) à Houdain (Pas-de-Calais, 30 km nord-ouest Arras).

6. Artois : 27 avril au 7 juillet 1915.

27 avril au 8 mai 1915 : cantonne à Béthencourt et Guestreville (sud Houdain) le 27, puis à Mont-Saint-Eloi les 28 et 29. Jusqu'au 8 mai, **en secteur en Artois**, secteur de Berthonval.

9 et 10 mai 1915, engagé dans la **2^e bataille d'Artois**, vers la cote 140.



LE REGIMENT EST CITE POUR LA PREMIERE FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DU 9 MAI 1915.

Le 7^e RMTA a pour mission d'enlever les lignes ennemies devant la ferme Berthonval et de pousser jusqu'à la cote 140. Son effort se coordonne à droite avec celui de la Légion étrangère, à gauche avec l'attaque du 159^e RI. La mise en place s'effectue dans la nuit du 8 au 9 mai, l'attaque devant avoir lieu le 9 mai à 10h00.

Tandis que le 1/5^e RTA est en réserve de division à la sortie de Mont Saint-Eloi, le régiment est organisé en 3 vagues d'assaut de 3 compagnies chacune fournies par le 2/2^e RTA, le 4/7^e RTA et le 3/6^e RTA, dont deux compagnies sont en réserve à la ferme

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

de Berthonval. A 10h00, la première vague d'assaut fournie par le 2/2^e RTA s'élançe. Malgré les pertes, les éléments d'assaut s'emparent de la première puis de la deuxième ligne ennemie et atteignent la route de Béthune. Poursuivant leur effort, ils atteignent la cote 140, à 80 m de la route Givenchy, Neuville-Saint-Vaast. Mais, ils ne sont qu'une poignée.

Malgré quelques renforts arrivés vers 11h30, la situation devient très difficile vers 15h00 lorsque, renonçant à attaquer de front, les Allemands débordent la position. La première ligne se replie sur le Chemin Creux de la cote 123 tenu par quelques unités et en organise la défense.

Ces unités sont relevées par le 8^e RZ dans nuit du 9 au 10 mai et se reportent à la ferme Berthonval.

11 mai au 6 juin 1915 : cantonne à Mont-Saint-Eloi les 11 et 12 mai, à Hermin (sud-est Houdain) du 13 au 20 mai, à Averdoingt (est-sud-est de Saint-Pol-sur-Ternoise) du 21 au 25 mai, à Béthonsart (nord-ouest d'Aubigny-en-Artois) du 26 au 30 mai, à Camblain-l'Abbé (nord-ouest Mont-Saint-Eloi) du 31 mai au 6 juin.

7 au 10 juin 1915, après relève du 8^e RMZ, **en secteur en Artois**, sous-secteur Cabaret Rouge.

11 au 15 juin 1915, après relève par le 8^e RMZ, cantonne à Chelers (ouest-nord-ouest Aubigny-en-Artois).

16 et 17 juin 1915, engagé dans la **2^e bataille d'Artois**, au sud du bois des Ecouloirs.

18 au 29 juin 1915, après relève par des éléments de la 55^e DI, cantonne à Camblain-l'Abbé du 18 au 22, puis à Chelers et Bailleul-aux-Cornailles.

30 juin au 4 juillet 1915, mouvement par voie routière sur Hesdin (Pas de Calais) et cantonnement à Saint-Georges.

5 au 7 juillet 1915, *transfert par voie ferrée* de Hesdin à Montbéliard (Doubs).

7. Franche-Comté, Alsace : 8 juillet au 15 septembre 1915.

8 juillet au 14 septembre 1915, cantonne à Vyans-le-Val, Bussurel et Bevilliers, puis, à partir du 17 juillet, à Grosmagny, La Chapelle-sous-Chaux et Sermamagny (Territoire de Belfort, nord Belfort). Du 26 au 30 août 1915, effectue des travaux dans le secteur de Traubach-le-Bas (Haut-Rhin, nord-ouest Dannemarie).

Le 13 septembre, sur le terrain de Chaux, le régiment reçoit son drapeau et la croix de guerre, gagnée en Artois, des mains du Président de la République.

15 septembre 1915, *transfert par voie ferrée* de Lure à Saint-Hilaire-au-Temple (Marne, nord Châlons-en-Champagne).

8. Champagne : 16 septembre au 20 octobre 1915.

16 au 18 septembre 1915, cantonne au nord de Suippes.

19 septembre au 8 octobre 1915, **en secteur en Champagne**, entre Souain et le bois Sabot. Du 25 septembre au 8 octobre, engagé dans la **2^e bataille de Champagne**, à l'est puis à l'ouest de Souain.

LE REGIMENT EST CITE POUR LA DEUXIEME FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DU 25 SEPTEMBRE 1915.

La division marocaine opérant à la droite du 2^e CAC doit enlever les positions ennemies entre le bois Sabot et les ouvrages d'Ulm, puis servir de pivot à la manœuvre contre la deuxième position. Le 7^e RMTA est à la gauche du dispositif. Le 4/7^e RTA et le 1/5^e RTA déployés en 4 vagues d'assaut doivent donner l'assaut, soutenus par le 3/6^e RTA groupée dans la tranchée de Taza, tandis que le 2/2^e RTA reste en réserve de corps d'armée.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

En place au le 25 septembre au lever du jour dans les tranchées de départ, le 4/7^e RTA s'élançe à 09h15 et, d'un seul bond, il s'empare des ouvrages d'Ulm. Poursuivant sa progression, il dépasse la tranchée de Postdam et, à 11h00, il atteint son objectif. Les deux bataillons de tête s'installent près du chemin de fer de campagne et s'organisent sur le terrain conquis où ils sont rejoints par le 3/6^e RTA qui s'installe à droite du 4/7^e RTA. Le 2/2^e RTA remis à la disposition du régiment vient se grouper en réserve dans les anciennes premières lignes ennemies. Conservant ses positions toute la journée du 26 septembre, le régiment est relevé le 27.



9 au 19 octobre 1915, après relève par le RM 2^e RE cantonne à la ferme des Wacques les 9 et 10, puis à Suippes.

20 octobre 1915, transfert par voie ferrée de Cuperly à Pont-Sainte-Maxence (Oise, sud Compiègne).

9. Oise, Aisne : 21 octobre 1915 au 21 juin 1916.

21 octobre au 20 décembre 1915, cantonne à Rhuis, Roberval et Villeneuve-sur-Verberie.

21 décembre 1915 au 22 janvier 1916, après mouvement à pied, cantonne à Taillefontaine, Mortefontaine et Eméville (Aisne, sud-ouest Soissons). A partir du 16 janvier cantonne à Gondreville (Oise, est Crépy-en-Valois), Ormoy-le-Damien et Ivors

1916

23 au 28 janvier 1916, fait mouvement à pied vers le camp de Crèvecœur en cinq étapes : Roberval (Oise, nord-est Senlis) le 23, Choisy-la-Victoire (nord Pont-Sainte-Maxence) le 24, Saint-Just-en-Chaussée (nord-ouest Clermont) les 25 et 26, Noyers-Saint-Martin (sud Breteuil) le 27, Puits-la-Vallée (sud-est Crèvecœur-le-Grand) le 28.

29 janvier au 12 février 1916, cantonne à Puits-la-Vallée, Petit-Froissy et Maisoncelle.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

13 au 23 février 1916, après mouvement à pied, cantonne à Reuil-sur-Brèche, Fresneaux, Le Quesnel-Aubry (sud Breteuil).

24 au 27 février 1916, après mouvement à pied, cantonne à Le Plessier-sur-Saint-Just, Plainval et Brunvillers-la-Motte.

28 février au 15 juin 1916, après mouvement à pied, cantonne à Cambronne, Longueil-sous-Thourotte et Venette. Le 1^{er} mars, après relève d'éléments de la 208^e brigade territoriale, en secteur dans l'Oise, sous-secteur de Béthancourt.

16 au 20 juin 1916, après relève par le 73^e RIT, cantonne à Villers-sous-Coudun, Monchy-Humières et Baugy.

21 juin 1916, *transfert par voie ferrée* de Chevrières à Villers-Bretonneux (Somme).

10. Somme : 22 juin au 16 juillet 1916.

22 et 23 juin 1916, cantonne à Lamotte-en-Santerre (Somme, maintenant Lamotte-Warfusée, sud-est Corbie).

24 au 26 juin 1916, après relève du 23^e RIC, en secteur dans la Somme, à l'ouest de Dompierre (sud-est Bray-sur-Somme).

27 juin au 4 juillet 1916, après relève par le 23^e RIC, cantonne à Bayonvillers, puis à Chuignes le 4 juillet.

5 au 13 juillet 1916, après relève du 23^e RIC, engagé dans la **bataille de la Somme** d'abord à l'est de Dompierre, puis à partir du 10, après relève de la Légion, dans le secteur de Belloy-en-Santerre (entre Chaulnes et Péronne).

14 au 16 juillet 1916, après relève par des éléments de la 121^e DI, cantonne à Longueau-Glisy.

11. Oise : 17 juillet au 20 novembre 1916.

17 au 29 juillet 1916, après mouvement par voie ferrée de Longueau à Estrées-Saint-Denis (Oise), cantonne à Eraine.

30 juillet au 10 août 1916, après mouvement cantonne à Biermont et Orvillers-Sorel (nord-ouest Ressons-sur-Matz).

11 au 22 août 1916, après relève du 8^e RMZ, en secteur dans l'Oise, sous secteur de Roye-sur-Matz.

23 août au 3 septembre 1916, après relève par le 8^e RMZ cantonne à Roye-sur-Matz et la Berlière.

4 au 15 septembre 1916, après relève du 8^e RMZ, en secteur dans l'Oise, sous-secteur de Roye-sur-Matz.

16 au 27 septembre 1916, après relève par le 8^e RMZ cantonne à Roye-sur-Matz et la Berlière.

28 septembre au 9 octobre 1916, après relève du 8^e RMZ, en secteur dans l'Oise, sous-secteur de Roye-sur-Matz.

10 au 21 octobre 1916, après relève par le 8^e RMZ cantonne à Roye-sur-Matz et la Berlière.

22 au 28 octobre 1916, après relève du 8^e RMZ, en secteur dans l'Oise, sous-secteur de Roye-sur-Matz.

29 octobre au 2 novembre 1916, après relève par le 417^e RI cantonne à Cuvilly et Méry (ouest Ressons-sur-Matz) ; le 30 octobre fait mouvement sur Rouvillers (nord-ouest Estrées-Saint-Denis) où il cantonne.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

3 au 16 novembre 1916, après mouvement à pied vers le camp de Crèvecœur en deux étapes, via Quinquempoix (nord Saint-Just-en-Chaussée), cantonne à Viefvillers et Le Gallet (nord-est Crèvecœur-le-Grand).

17 novembre 1916, mouvement par voie routière jusqu'à Chuignolles (Somme, sud Bray-sur-Somme).

12. Somme et Oise : 21 novembre 1916 au 1^{er} avril 1917.

18 novembre au 22 décembre 1916, après relève du 52^e RIC, **en secteur dans la Somme**, entre Barleux et Belloy-en-Santerre (sud-ouest Péronne).

23 au 28 décembre 1916, après relève par le 27^e RI cantonne près de Wiencourt-l'Équipée (camp 102, sud-est Villers-Bretonneux).

29 décembre 1916 au 24 janvier 1917, après mouvement à pied en deux étapes via Chaussoy-Epagny (sud Ailly-sur-Noye), cantonne à Troussencourt (Oise, sud-ouest Breteuil).

1917

25 au 31 janvier 1917, après mouvement à pied en deux étapes via Welles (sud-ouest Montdidier), cantonne à Grivillers (Somme, sud-ouest Roye).

1^{er} février au 31 mars 1917, vient cantonner région de Welles (Oise, sud-ouest Montdidier), puis le 9 février à Montreuil-sur-Brèche (ouest Saint-Just-en-Chaussée), puis le 25 février à Saint-Just-des-Marais (ouest Beauvais), puis le 28 février à Laversines (est Beauvais), puis le 14 mars à Thieux (nord-ouest Saint-Just-en-Chaussée), puis le 15 mars à Grivesnes (Somme, nord-ouest Montdidier), puis le 26 mars à Aubvillers et au sud de Braches (sud Moreuil).

1^{er} avril 1917, *transfert par voie ferrée* de Montdidier à Saint-Hilaire-au-Temple (Marne, nord Châlons-en-Champagne).

13. Champagne : 2 avril au 4 juin 1917.

2 au 10 avril 1917, cantonne à Mourmelon-le-Grand.

11 au 26 avril 1917, **en secteur en Champagne** au sud-est du Mont-sans-Nom ; engagé le 17 avril dans la **bataille des Monts (3^e bataille de Champagne)**. Après relève par le 168^e RI, cantonne le 23 avril à Mourmelon-le-Grand.

LE REGIMENT EST CITE A L'ORDRE DU CORPS D'ARMEE POUR LES COMBATS DU 17 AVRIL 1917.

La division marocaine doit enlever les organisations allemandes entre Auberive et le Mont-sans-Nom. Le 7^e RMTA doit opérer sur les pentes Est de ce mamelon. Il a devant lui un puissant réseau de tranchées et un ouvrage fermé : le fortin du Bois en Pioche, puis une série de bois fortement organisés qui le séparent de son premier objectif : la tranchée de Bethman-Hollweg. La base de départ est occupée dans la nuit du 16 au 17 avril par le 2/2^e RTA et le 3/6^e RTA en 1^{re} ligne, le 4/7^e RTA en soutien. L'attaque débute le 17 avril à 04h45. La tranchée de Bagdad est atteinte tandis que le fortin du Bois en Pioche résiste. Le 2/2^e RTA le contourne laissant le soin à une compagnie du 4/7^e RTA de le réduire. A 06h15, la tranchée de Bethman-Hollweg est prise par les deux compagnies de tête des deux bataillons d'assaut tandis que le 4/7^e RTA vient occuper le boyau de Constantinople pour assurer la sécurité du flanc droit du régiment, temporairement vide d'unité amie.

Après avoir tenu toute la nuit les positions conquises, le 2/2^e RTA et le 4/7^e RTA repoussent le 18 avril matin une violente contre-attaque allemande sur leurs positions respectives.

Le 19 avril matin, une violente contre-attaque sur le front du 8^e RMZ menace la tranchée de Constantinople où le 4/7^e RTA ne lâche pas un pouce de terrain avant que la situation ne soit rétablie. A 20h00, une nouvelle action ennemie devant le secteur du 2/2^e RTA est repoussée.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 20 avril, le 2/2^e RTA est relevé tandis que les autres fractions du régiment restent en ligne. Elles seront relevées le 23 avril.



27 avril au 1^{er} juin 1917, cantonne à Condé-sur-Marne (nord-ouest Châlons-en-Champagne) puis le 29 avril à Chaintrix et Petit-Vouzy (Marne, ouest Châlons-en-Champagne). A partir du 21 mai, vient cantonner à Recy et Fagnières (nord-ouest Châlons-en-Champagne).

2 au 4 juin 1917, après mouvement par voie routière de Recy à Jonchery-sur-Vesle, cantonne à Bouvancourt.

14. Aisne : 5 juin au 4 juillet 1917

5 juin au 21 juin 1917, après relève du 150^e RI, **en secteur dans l'Aisne**, entre Berry-au-Bac et la ferme du Choléra.

22 juin au 4 juillet 1917, après relève par le 4^e RMT, cantonne Guyencourt.

15. Champagne : 5 juillet au 13 août 1917

5 juillet au 12 août 1917, vient cantonner à Anthenay et Olizy (Marne, sud-ouest Ville-en-Tardenois). Le 7 juillet, après mouvement par voie routière, cantonne à Vaupoisson et Ramerupt (Oise, est Arcis-sur-Aube).

13 août 1917, mouvement par voie routière de Ramerupt à Vadelaincourt (Meuse, nord Souilly).

16. Verdun : 14 août au 4 septembre 1917.

14 au 19 août 1917, cantonne à Vadelaincourt et Osches.

20 août au 1^{er} septembre 1917, engagé dans **bataille de Verdun (2^e bataille offensive)**, sur la rive gauche dans le secteur du bois des Corbeaux.

LE REGIMENT EST CITE POUR LA TROISIEME FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DU 20 AOUT 1917.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le régiment se met en place dans la nuit du 19 au 20 août, 2/2° RTA en première ligne, 3/6° RTA en soutien, ces deux bataillons étant renforcé chacun par une compagnie du 4/7° RTA.

Le 20 août à 04h40 les vagues d'assaut s'élancent et enlèvent rapidement les premières lignes ennemies. La tranchée de la Marne, fortement tenue, est emportée dans un brillant assaut. Les unités dévalent ensuite la pente du ravin des Caurettes et mettent la main sur l'entrée sud du tunnel. Remontant le versant opposé, elles atteignent la route de Cumières, où elles marquent un temps d'arrêt.

L'assaut reprend à 05h40 et, à 06h00, toute la deuxième position ennemie est conquise. Le 3/6° RTA passe en 1^{er} échelon et attaque le bois des Corbeaux. A 07h20, une compagnie tient l'entrée nord du tunnel, dont la garnison est désormais bloquée, et une autre compagnie occupe la partie occidentale du bois des Corbeaux.

A 08h00, la marche reprend vers l'objectif final sur lequel le 3/6° RTA s'installe une demi-heure plus tard.

La garnison du Gallwitz tunnel se rend le 21 août matin.

Jusqu'à sa relève le 27 août, le régiment tient les positions conquises.



2 au 4 septembre 1917, après relève par 48° DI, retrait du front puis *transfert par voie ferrée*, le 4 juillet, de Les Souhemes-Rampont à Pagny-sur-Meuse (Meuse, nord Vaucouleurs).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

17. Lorraine : 5 septembre 1917 au 2 avril 1918.

5 septembre au 1^{er} octobre 1917, cantonne à Rigny-la-Salle, Ugny-sur-Meuse et Saint-Germain. A partir du 9 septembre, après un mouvement par voie routière cantonne au camp de Bois-l'Évêque (Meurthe-et-Moselle, sud-est Toul, dans la boucle de la Moselle).

2 octobre au 22 décembre 1917, après mouvement via Lucey (nord Toul), **en secteur en Lorraine**, région de Seicheprey (20 km ouest Pont-à-Mousson).

23 décembre 1917 au 7 janvier 1918, après relève par le 154^e RI cantonne à Jouy-sous-les Côtes et Corniéville (Meuse, est Commercy).

1918

8 janvier 1918, **en secteur en Lorraine**, région de Flirey (16 km ouest Pont-à-Mousson) ; *coup de main d'envergure*.

9 au 11 janvier 1918, après relève par le 154^e RI cantonne à Jouy-sous-les Côtes et Corniéville (Meuse, est Commercy).

12 au 19 janvier 1918, **en secteur en Lorraine**, région de Seicheprey (20 km ouest Pont-à-Mousson).

20 janvier au 1^{er} avril 1918, après relève par le 18^e RI US mouvement à pied en deux étapes ; cantonne dans la région de Vaucouleurs.

2 avril 1918, *transfert par voie ferrée* de Vaucouleurs à Grandvillers (Oise).

18. Picardie : 3 avril au 25 septembre 1918.

3 au 11 avril 1918 : cantonne à Bergicourt et Brassy (Somme, sud-ouest Poix-de-Picardie) ; après mouvement par voie routière le 4, cantonne entre bois de Boves et Sains-en-Amiénois (sud Amiens).

12 avril au 1^{er} mai 1918, **en secteur dans la Somme**, dans la région du bois de Gentelles (est Boves), participe à *l'attaque vers Villers-Bretonneux*.

LE REGIMENT EST CITE POUR LA QUATRIEME FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DU 26 AVRIL 1918.

Suite à l'attaque allemande du 24 avril sur le front britannique qui réussit à progresser jusqu'aux lisières de Cachy et de Villers-Bretonneux, la division marocaine reçoit l'ordre de contre-attaquer le 26 avril matin. Le 7^e RMTA a pour 1^{er} objectif la route de Hangard à Villers-Bretonneux et comme objectif éventuel, le chemin de terre passant par la lisière est du bois de Hangard.

Le 1/2^e RTA, soutenu par le 3/6^e RTA doit donner l'assaut. Le 6/6^e RTA qui a subi d'importantes pertes les jours précédents, reste en réserve de division.

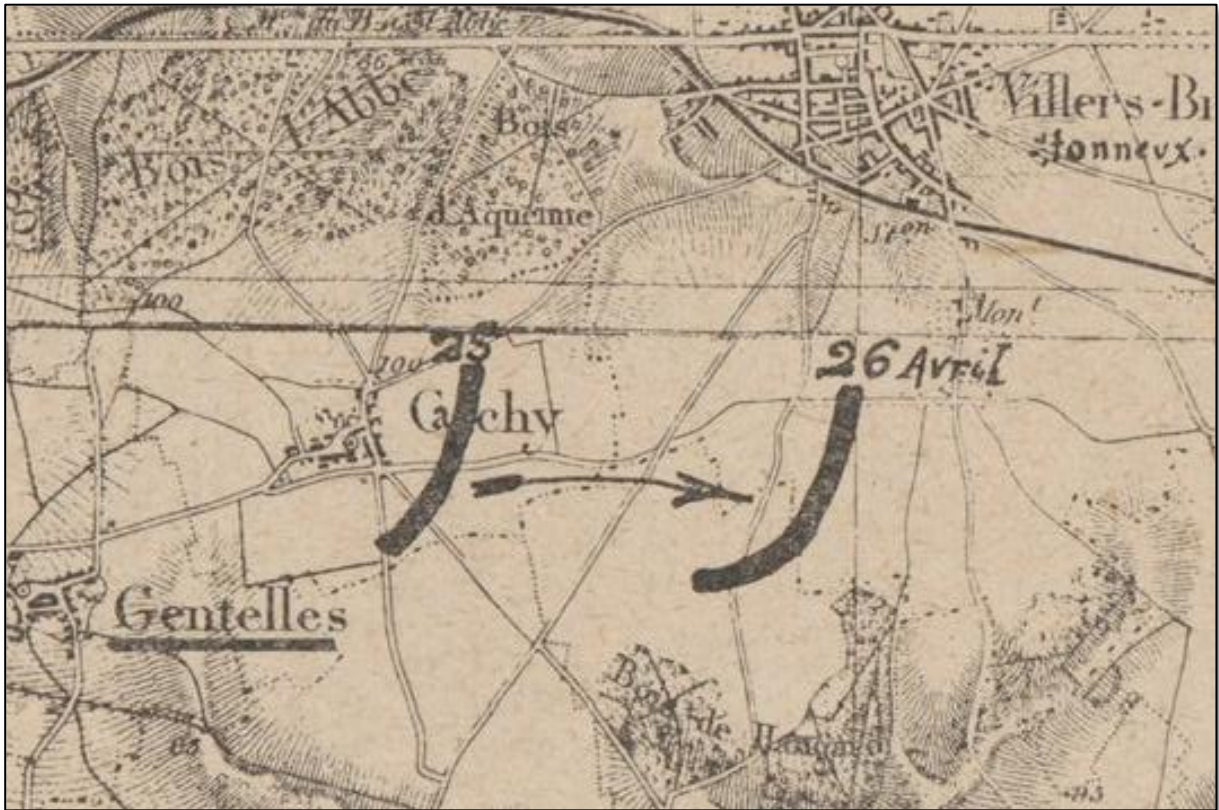
Devant rejoindre la première ligne anglaise qui doit servir de ligne de départ, le 1/2^e RTA contourne Cachy par le sud et après quelques difficultés, est en place juste avant l'heure fixée à 05h10.

A 05h15, le bataillon atteint son 1^{er} objectif. Il reprend ensuite sa progression vers l'objectif éventuel mais devant la résistance ennemie du bois de Hangard et du monument de Villers-Bretonneux, il ne peut dépasser la crête et s'accroche sur cette position où il est rejoint par le 3/6^e RTA, qui a progressé sous un feu violent et meurtrier.

Les deux bataillons d'assaut restent sur les positions conquises pendant toute la journée du 27 avril jusqu'à leur relève dans la nuit du 27 au 28 par le 6/6^e RTA, lui-même bien réduit.

Le 6/6^e RTA reste en ligne jusqu'au 1^{er} mai.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



2 au 6 mai 1918, après relève par le 3^e RMZ, cantonne à Fouencamps et Thézy (sud-est Amiens).

7 au 28 mai 1918, après mouvement par voie routière vers Nanteuil-le Haudouin (Oise), cantonne dans la région de Dammartin-en-Goële.

29 au 31 mai 1918 : après mouvement par voie routière jusqu'à Chaudun (Aisne, sud-ouest Soissons), engagé dans la **3^e bataille de l'Aisne**, à l'est de Chaudun (sud Soissons).

1^{er} juin au 11 juin 1918, après regroupement à Chafosse (sud de Saint-Pierre-Aigle), mouvement à pied jusqu'au Rond de la Reine (entre Vivières et Villers-Cotterêts). Le 5, mouvement vers Mortefontaine (est-sud-est Pierrefonds). Le 8, mouvement vers Montigny (sud Vic-sur-Aisne).

12 au 19 juin 1918, **en secteur dans l'Aisne**, région Courtanson jusqu'au 15, puis après relève du 4^e RMT région Ambleny (ouest Soissons).

20 juin au 6 juillet 1918, après relève par 69^e RI (11^e DI), cantonne dans la région Berneuil-sur-Aisne et Saint-Crépin-aux-Bois (Oise, ouest Attichy), puis le 24 juin à Cuise-la-Motte et Pont-Chevalier (sud ancienne position).

7 au 16 juillet 1918, après mouvement dans la région de Roy-Saint-Nicolas, **en secteur dans l'Aisne**, région de Coevres-et-Valsery.

17 au 21 juillet 1918, après relève par éléments 72^e DI, mouvement vers la région Puiseux-en-Retz, Longavesne (nord Villers-Cotterêts), engagé dans la **bataille du Soissonnais et de l'Ourcq (2^e bataille de la Marne)** sur la direction Domniers, Chaudun, Villemontoire.

LE REGIMENT EST CITE POUR LA CINQUIEME FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DU 18 AU 20 JUILLET 1918.

Après une mise en place dans la nuit, le 7^e RMTA est massé à l'aube du 18 juillet dans les bois, au nord du moulin de Valsery.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

A 04h35, les troupes s'élancent à l'assaut. La surprise étant complète, le village de Dommiers est rapidement pris. Puis, le 6/6^e RTA et le 1/2^e RTA en tête enlèvent la ferme Cravançon et attaquent bientôt les maisons de Chaudun où les Allemands opposent une farouche résistance. Au bout d'une heure de lutte, le village est entièrement conquis.

Continuant leur progression, ils s'emparent vers 10h00 de la tranchée du GMP.

Après une reconstitution hâtive, le 1/2^e RTA et le 6/6^e RTA s'élancent en avant à 13h30. Mais, l'ennemi ayant reçu des renforts, ils ne peuvent déboucher.

Le 19 juillet à 05h00, le 3/6^e RTA se porte à l'assaut de la cote 142 qui domine les positions amies. Sous un feu d'enfer, il atteint la tête du ravin de Chazelle mais ne peut aller au-delà. Le 6/6^e RTA, pris aussi à partie dès son débouché par tirs des mitrailleuses allemandes, atteint la croupe boisée qui domine à l'Est le village de l'Echelle.

Dans la nuit du 19 au 20, après que les Américains se soient emparés de la cote 142, le régiment exploite ce succès en s'emparant des villages de l'Echelle et de Chazelle et en s'établissant sur la ligne Visigneux, Charentigny, où il est dépassé dans la journée du 20 par les unités de la 1^{re} brigade.



22 juillet au 26 août 1918, *transfert par voie routière* à Francastel et Oursel-Maison (Oise, est-sud-est Crèvecœur-le-Grand). Le 4 août fait mouvement sur Montigny. Le 7 août fait mouvement sur Le Plessier-sur-Bulles, Le Quesnel-Aubry et Coiseaux (ouest Saint-Just-en-Chaussée).

27 août au 16 septembre 1918, après *transfert par voie routière* jusqu'à Cuise-la-Motte, engagé du 28 août au 5 septembre dans la **poussée vers la ligne Hindenburg** sur la direction Tartiers, Juvigny, Terny-Sorny (Aisne, nord Soissons), puis du 14 au 16 septembre dans la **bataille de Vauxaillon** à l'ouest d'Allemant.

LE REGIMENT EST CITE POUR LA SIXIEME FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DU 2 AU 14 SEPTEMBRE 1918.

Après avoir progressé derrière la 32^e DI US qui a atteint la route de Soissons à Béthune, la division marocaine relève cette grande unité dans la nuit du 1^{er} au 2 septembre. Le 1/2^e RTA prend position près des ruines de la Râperie, le 3/6^e RTA au nord de ces ruines et le 8/7^e RTA en arrière.

Le 2 septembre à 14h00, le 1/2^e RTA et le 3/6^e RTA démarrent leur progression. Ils atteignent rapidement la tranchée de Castille et arrivent jusqu'au Chemin Creux de Fontaine-Saint-Rémy, réalisant une progression de deux kilomètres.

Le 3 et le 4 septembre, le 8/7^e RTA qui a relevé dans la nuit du 2 au 3 le 1/2^e RTA et une partie du 3/6^e RTA, conduit une série d'actions de détail pour détruire les nids de mitrailleuses ennemies.

Alors que l'attaque est prévue reprendre le 6 septembre, les Allemands rompent le contact dans la matinée du 5 et se replient quelques kilomètres plus à l'Est. La poursuite s'organise aussitôt et le 5 en fin de journée, le régiment occupe la tranchée des Aulnes. Pendant la nuit du 5 au 6 septembre, le 8/7^e RTA s'empare de l'entrée nord du tunnel de Vauxaillon.

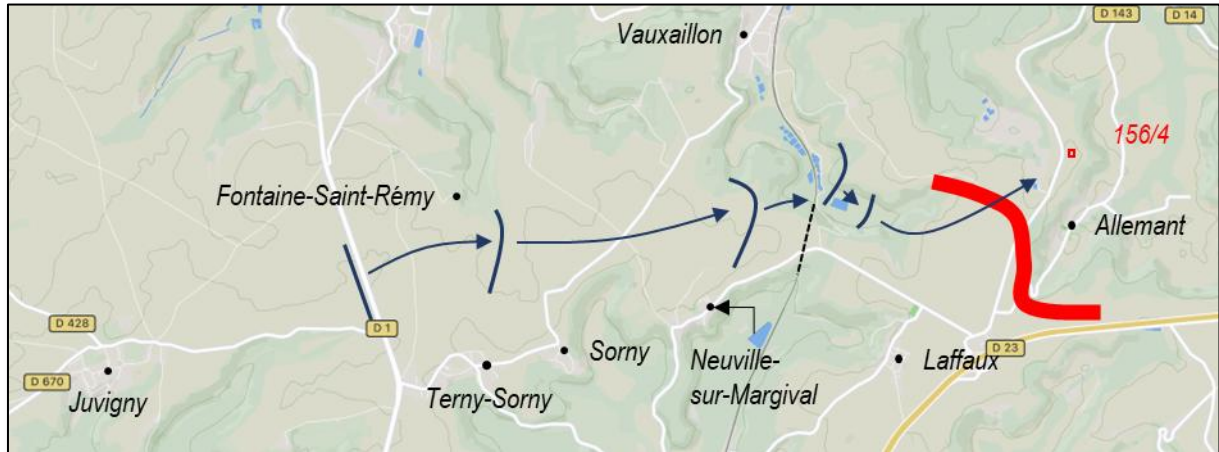
Le 6 septembre au milieu de la journée, le 8/7^e RTA est dépassé par 8^e RMZ et le régiment passe en 2^e ligne.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Il reprend la 1^{re} ligne le 14 septembre à 04h00 pour attaquer les positions de la Ligne Hindenburg à l'ouest d'Allemant. Une compagnie du 3/6^e RTA et deux du 8/7^e RTA sont chargées de cette action. Elles arrivent devant l'abri 156/4 après avoir franchi les six lignes de tranchées allemandes et fait un nombre très important de prisonniers.

A 18h30, une contre-attaque lancée sur le front du 1/2^e RTA est repoussée.

Après une nouvelle tentative héroïque mais infructueuse pour s'emparer de l'abri 156/4, le régiment est relevé.



17 au 24 septembre 1918, après relève par le 18^e RI, vient bivouaquer à Juvigny. A partir du 19 septembre fait mouvement en trois étapes jusqu'à Varredes (Seine et marne, nord Meaux) via Ancienville (sud Longpont), May-en-Multien (Seine et Marne, nord Lizy-sur-Ourcq).

25 septembre 1918, *transfert par voie ferrée* de Lizy-sur-Ourcq à Bayon (Meurthe et Moselle).

19. Lorraine : 26 septembre au 11 novembre 1918.

26 septembre au 10 octobre 1918, cantonne à Rozelieures et Saint-Boingt (ouest-sud-ouest Bayon).

11 octobre au 11 novembre 1918, après mouvement sur Hoéville (ouest Arracourt) via Barbonville (sud Dombasle-sur-Meurthe), relève du 251^e RI (40^e DI). A partir du 14 octobre, **en secteur en Lorraine**, sous-secteur Hoéville.

Après l'Armistice du 11 novembre 1918

Le régiment franchit la frontière le 1^{er} décembre 1918 et entre dans le Palatinat, puis il rejoint la région de Ludwigshafen.

Le 15 septembre 1919, le 3/6^e RTA quitte le régiment pour rejoindre le 6^e RMTA. Il est remplacé par le 6/7^e RTA.

Le 1^{er} octobre, à l'armée du Rhin le 7^e régiment de marche devient le 35^e RTA : le 10^e bataillon devient le 1/35^e RTA, le 8^e bataillon le 2/35^e RTA et le 6^e bataillon le 3/35^e RTA.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Annexe 1 : tableau récapitulatif du parcours de guerre

Description période		Rattachement	début	fin	durée	Engagé	Non engagé	Mvt	Autre	Pertes
1	Mobilisation & arrivée aux armées	GQG	06/08/14	22/08/14	17				17	
2	Des Ardennes à la Marne	4 ^e A puis 9 ^e A	23/08/14	13/09/14	22	9	13			963 *
3	Champagne	9 ^e A puis 5 ^e A	14/09/14	12/11/14	60	58	1	1		370 *
4	Belgique	8 ^e A puis GPN	13/11/14	08/02/15	88	69	18	1		1007
5	Champagne	5 ^e A	09/02/15	26/04/15	77	66	10	1		77
6	Artois	10 ^e A - 33 ^e CA	27/04/15	07/07/15	72	17	52	3		2800
7	Franche-Comté, Alsace	7 ^e A	08/07/15	15/09/15	70		69	1		
8	Champagne	4 ^e A	16/09/15	20/10/15	35	20	14	1		1487
9	Oise, Aisne	6 ^e A	21/10/15	21/06/16	245	76	159	10		61
10	Somme	6 ^e A	22/06/16	16/07/16	25	12	13			
11	Oise	3 ^e A	17/07/16	20/11/16	127	43	78	6		
12	Somme et Oise	10 ^e A puis 3 ^e A	21/11/16	01/04/17	132	35	92	5		
13	Champagne	4 ^e A	02/04/17	04/06/17	64	12	51	1		1000
14	Aisne	5 ^e A	05/06/17	04/07/17	30	17	13			
15	Champagne	4 ^e A	05/07/17	13/08/17	40		38	2		
16	Verdun	2 ^e A	14/08/17	04/09/17	22	13	8	1		650
17	Lorraine	8 ^e A	05/09/17	02/04/18	210	91	114	5		
18	Picardie	1 ^{ère} A puis 6 ^e A puis 10 ^e A	03/04/18	25/09/18	176	57	107	12		3899
19	Lorraine	8 ^e A	26/09/18	11/11/18	47	32	15			
TOTAL					1559	627	865	50	17	12314

Notas :

- La durée est donnée en jours.
- Sont comptabilisés dans la colonne « Engagé » tous les jours où le régiment a une unité sur le front, au contact de l'ennemi. Dans la colonne « non engagé » sont comptabilisés tous les jours où le régiment au complet est soit en réserve, soit au repos, soit à l'instruction. En effet, dans le JMO le distinguo entre ces trois situations n'est pas toujours aisé à faire.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- La colonne « Mvt » pour mouvement comptabilise les journées de déplacement du régiment : à l'intérieur d'une même zone géographique, souvent à pied, pour monter au front ou en repartir ; entre deux zones géographiques distantes lorsque le régiment est transféré par voie ferrée ou voie routière.
- En l'absence de données complètes le chiffre des pertes reste une approximation. Il comprend le total des tués, des blessés et des disparus.

Annexe 2 : états nominatifs

Chefs de corps

- 1^{er} RMZT : lieutenant-colonel CROS puis commandant TISSEYRE à partir du 12 septembre 1914
- 2^e RMZT : lieutenant-colonel FELLERT
- 7^e RMT à partir du 1^{er} octobre 1914
 - o Commandant TISSEYRE jusqu'au 13 octobre 1914 (blessé) ;
 - o Lieutenant-colonel LEVEQUE du 16 octobre !! au 30 décembre 1914 (blessé) ;
 - o Lieutenant-colonel DEMETZ du 27 janvier 1915 au 5 février 1916⁶ ;
 - o Lieutenant-colonel SCHUHLER du 6 février⁷ au 24 mai 1916⁸ ;
 - o Lieutenant-colonel SCHULTZ du 25 mai 1916 au 31 mai 1918 (blessé) ;
 - o Lieutenant-colonel MENSIER du 3 juin 1918 à la fin de la guerre.

Commandants de bataillon

- 1/2^e RTA⁹ : 6 août 1914 au **10 octobre 1918**.
 - o Commandant Sauvageot jusqu'au 28 août 1914 † ;
 - o Capitaine Toulet du 28 août au 30 septembre 1914 ;
 - o Commandant Jacquot¹⁰ du 1^{er} octobre 1914 au 9 mai 1915 (blessé) ;
 - o Commandant de Saint-Maur
 - o Commandant Auzouy, † le 17 avril 1917 ;
 - o Commandant de Saint-Léger, † le 30 mai 1918 ;
 - o Capitaine Cornu
 - o Commandant Taillemite
- 4/2^e RTA : 6 août au **30 septembre 1914**.
 - o Commandant Mignerot jusqu'au 29 août 1914 † ;
 - o Commandant Jacquot du 29 août au 30 septembre 1914.
- 5/4^e RTT : 6 août au **26 octobre 1914**.
 - o Commandant Tisseyre jusqu'au 12 septembre 1914 ;
 - o Commandant Toupnot du 12 septembre 1914.
- 1/5^e RTA : 6 août 1914 au **17 janvier 1916**.
 - o Commandant Britsch du 6 au 28 août 1914 † ;
 - o Capitaine Fralon du 28 août au 6 septembre 1914 (blessé) ;
 - o Capitaine puis commandant Sacquet du 6 septembre 1914
- 3/6^e RTA : **6 août 1914 au 11 novembre 1918**.
 - o Commandant Clerc jusqu'au 28 août 1914 † ;
 - o Capitaine Boggs du 28 août au 31 septembre 1914 ;
 - o Capitaine puis commandant Mensier du 4 octobre 1914 au 26 janvier 1915 (blessé) ;
 - o Commandant Toulet¹¹ du 27 janvier 1915
 - o Commandant Ducourneau du 25 mai 1915 au ???
 - o Commandant Barnay, † le 17 avril 1917 ;

⁶ Promu colonel, prend le commandement de la 1^{ère} brigade du Maroc.

⁷ Le JMO du 3/6^e RTA donne le 14 février comme date de prise de commandement.

⁸ Promu colonel, prend le commandement de la 2^e brigade du Maroc.

⁹ Ce bataillon, devenu le 2/2^e RTA le 1^{er} octobre 1914, a repris son appellation normale de 1/2^e RTA le 1^{er} février 1918.

¹⁰ A commandé par intérim le régiment du 30/12/14 au 26/1/15.

¹¹ A commandé le 1^{er} bataillon (1/2^e RTA) du 31/12/14 au 26/1/15.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- Commandant de Pascal du 17 avril 1917 au 19 juillet 1918 (blessé) ;
- Commandant Josse du 20 juillet 1918 au 10 octobre 1918
- Commandant de Pascal du 10 octobre 1918 à la fin de la guerre

- 6/6^e RTA : 21 janvier au **23 août 1918**.
 - Commandant Clausse
 - Commandant Dubech
 - Commandant Mennetrier

- 4/7^e RTA : 6 août au 30 septembre 1914 et 21 avril 1915 au **21 janvier 1918**.
 - Commandant de Ligny jusqu'au 9 septembre 1914 (blessé) ;
 - Capitaine Lucas du 9 au 31 septembre 1914.
 - Capitaine Barnaud du 21 avril au 4 mai 1915 ;
 - Capitaine Berthelon du 5 mai 1915 au ???
 - Commandant des Garniers
 - Commandant Jeffrey
 - Commandant Morin, † le 17 avril 1917 ;
 - Commandant Guény.

- 8/7^e RTA : 23 août au 11 novembre 1918.
 - Commandant Mennetrier

- 10/7^e RTA : 10 octobre au 11 novembre 1918.
 - Commandant Taillemite

- 3/2^e RZ : 6 août au **30 septembre 1914**.
 - Commandant Modelon.

Annexe 3 : textes des citations

7^e RMTA

6 citations à l'ordre de l'armée

① « Le 9 mai, sous les ordres du lieutenant-colonel Demetz, a enlevé à la baïonnette avec un entrain superbe les positions ennemies, traversant sans s'arrêter quatre lignes successives de tranchées allemandes et gagnant 4 kilomètres de terrain. S'y est énergiquement maintenu pendant deux jours, malgré de très violentes contre-attaques et un bombardement intensif et ininterrompu de front et d'écharpe. » (*Ordre général n° 104 de la 10^e armée, du 16 septembre 1915*)

② « Sous les ordres du lieutenant-colonel Demetz, le 25 septembre 1915, a brillamment enlevé plusieurs lignes de tranchées allemandes, s'emparant à la baïonnette de plusieurs batteries, prenant de nombreuses mitrailleuses et faisant un butin considérable. A poursuivi l'ennemi, à travers un terrain particulièrement difficile, avec un remarquable allant ; a atteint et même dépassé l'objectif qui lui était assigné. » (*Ordre général n° 478 de la 4^e armée, du 30 janvier 1916*)

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE 1 F DU 5 JUIN 1916 (JO DU 2 JUILLET 1916, PAGE 5831)

③ « Magnifique régiment qui vient, sous le commandement du lieutenant-colonel Schultz, de faire preuve, une fois de plus, de toute sa valeur offensive. Après une préparation minutieuse, dans laquelle Français et indigènes ont rivalisé d'ardeur, s'est élancé, le 20 août 1917, à l'assaut d'une position ennemie puissamment fortifiée et où l'existence d'un tunnel exigeait une manœuvre sûre et rapide. S'en est rendu maître, obligeant les défenseurs à se rendre après vingt-quatre heures de lutte et capturant 1 100 prisonniers, 13 mitrailleuses, 14 minenwerfer et détruisant 4 canons. » (*Ordre général n° 900 de la 2^e armée, du 30 septembre 1917*)

④ « Partiellement engagé, les 11 et 12 avril 1918, sous les ordres du lieutenant-colonel Schultz, et ayant subi des pertes sérieuses et de dures fatigues, s'est néanmoins porté à l'attaque, le 26 avril, avec un allant remarquable, malgré de nombreuses mitrailleuses qui lui étaient opposées. Privé d'une partie de ses cadres, n'en a pas moins poursuivi son avance. Arrêté par ordre dans son mouvement en avant qui allait le placer dans une position critique, s'est organisé sur la position et l'a conservée jusqu'à la relève, malgré toutes les contre-attaques ennemies. » (*Ordre général n° 69 de la 1^{re} armée, du 14 juillet 1918*)

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA MEDAILLE MILITAIRE EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE 103 F DU 8 JUILLET 1918 (JO DU 29 JUILLET 1918, PAGE 6582)

⑤ « Régiment d'attaque de premier ordre qui, pendant les journées du 29 au 31 mai 1918, a soutenu les plus durs combats contre un ennemi nombreux et ardent. Par sa vaillance, son endurance et son esprit de sacrifice, a partout maintenu ses positions, arrêtant net les progrès de l'adversaire et lui infligeant des pertes terribles. Le 18 juillet, sous les ordres du lieutenant-colonel Mensier, vient encore d'affirmer sa valeur offensive en se portant à l'attaque avec un entrain remarquable, enlevant, après une marche d'approche de quelques kilomètres, plusieurs points d'appui fortement organisés, capturant de nombreuses pièces de canon, faisant des centaines de prisonniers ; a atteint d'un seul élan l'objectif normal, distant de plus de 4 kilomètres de la base de départ. Au cours des journées des 19 et 20 juillet, a accentué cette progression en résistant à plusieurs contre-attaques ennemies et en

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

n'abandonnant, malgré leur violence, aucune parcelle du terrain conquis. » (*Ordre général n° 343 de la 10^e armée, du 13 octobre 1918*)

⑥ « Régiment animé du plus haut esprit offensif. A peine reformé, comprenant un bataillon de jeunes indigènes qui n'avaient jamais vu le feu, a, sous les ordres du lieutenant-colonel Mensier, été engagé du 2 au 16 septembre 1918, dans des conditions exceptionnellement dures. Malgré des tirs d'artillerie particulièrement violents, dans une atmosphère saturée de gaz toxiques, a arraché à l'ennemi des positions formidablement garnies de mitrailleuses auxquelles celui-ci se cramponnait désespérément. Opposé aux régiments allemands les plus réputés, les a bousculés en leur causant de lourdes pertes et en leur faisant 560 prisonniers dont 3 officiers. A progressé de plus de 7 kilomètres, capturant de nombreuses pièces d'artillerie et un matériel considérable. » (*Ordre général n° 347 de la 10^e armée, du 10 novembre 1918*)

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA LEGION D'HONNEUR EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE 133 F DU 4 NOVEMBRE 1918 (JO DU 7 JANVIER 1919, PAGE 222)

ATTRIBUTION DE LA LEGION D'HONNEUR EN DATE DU 5 JUILLET 1919 (JO DU 8 JUILLET 1919, PAGE 7009)

« Digne héritier des turcos de Wissembourg et Frœschwiller, unissant sous son drapeau les fils de l'Algérie, de la Tunisie et du Maroc, image vivante de l'Afrique du Nord, venus se donner corps et âme à la même patrie.

En août 1914, aussitôt débarqués et lancés dans la bataille, les tirailleurs, sous les ordres du lieutenant-colonel Cros, retardent pied à pied la marche de l'envahisseur à la Fosse-à-l'Eau, Bertoncourt, Alincourt. En septembre, ils rejettent la garde impériale dans les marais de Saint-Gond, puis écrasent l'ennemi, contraint à la retraite, sous les murs du château de Mondement.

Le 9 mai 1915, en Artois, sous les ordres du lieutenant-colonel Demetz, ils s'emparent de la cote 140, et, le 25 septembre, en Champagne, enlèvent brillamment les ouvrages ennemis au nord de Souain.

Le 11 juillet 1916, dans la Somme, ils se distinguent encore devant Belloy-en-Santerre.

En Champagne, le 17 avril 1917, ils s'emparent des formidables positions à l'est du mont Sans-Nom, sous les ordres du lieutenant-colonel Schultz, qui, à Verdun, le 20 août, les lance à l'assaut des puissantes organisations fortifiées, qu'ils réduisent en faisant 1 100 prisonniers.

Au cours de l'épopée sublime de 1918, devant Villers-Bretonneux, ils enlèvent, le 26 avril 1918, sous les ordres du lieutenant-colonel Schultz, les positions de Cachy.

Dans l'Aisne, le 18 juillet, sous les ordres du lieutenant-colonel Mensier, ils percent les lignes ennemies, progressant de 11 kilomètres, et font un grand nombre de prisonniers sur le même terrain où, les 29 et 30 mai, ils avaient soutenu des combats acharnés pour arrêter la marche de l'ennemi vers Compiègne.

Du 2 au 16 septembre, sous le même commandement, à Sorny et à Vauxaillon, ils bousculent, dans des conditions exceptionnellement dures, sur la ligne Hindenburg, les régiments allemands les plus réputés et progressent de plus de 7 kilomètres, préparant ainsi par leur héroïsme la marche sur Laon et la grande victoire. »

1 citation à l'ordre du corps d'armée

« Sous la conduite de son chef, le lieutenant-colonel Schultz, a attaqué brillamment, le 17 avril, des positions ennemies puissamment fortifiées.

Désorganisé par la rapidité de son propre élan, dans un terrain difficile et boisé, ayant perdu une grande partie de ses cadres, s'est reformé, puis a continué sa progression en capturant 250 prisonniers,

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

s'emparant de 9 pièces de divers calibres, de 17 mitrailleuses et d'un nombreux matériel. » (*Ordre général n° 236 du 17^e corps d'armée, du 17 mai 1917*)

1^{er} bataillon (1/5^e RTA), 1 citation à l'ordre du corps d'armée

« Sous les ordres du commandant Sacquet, s'est porté à l'attaque des ouvrages allemands, les a enlevés d'un élan irrésistible, poursuivant l'ennemi énergiquement jusqu'à l'objectif fixé, malgré des feux violents de front et d'écharpe. » (*Ordre général n° 4/R du 2^e corps d'armée colonial du 22 octobre 1915*)

2^e bataillon (2/2^e RTA), 1 citation à l'ordre de l'armée

« Le 17 avril 1917, s'est élancé à l'assaut d'une position puissamment fortifiée avec un allant et une vigueur remarquables. Malgré la perte de son chef, le commandant Auzouy, tué dès le début, a poussé d'un seul élan jusqu'à l'objectif fixé, capturant plusieurs canons et un matériel considérable.

Sous l'énergique commandement du capitaine adjudant-major Chanavas, s'est maintenu pendant cinq jours sur le front atteint. Bien qu'ayant eu ses deux flancs découverts, a résisté à une puissante contre-attaque ennemie et, par sa ténacité, a permis au commandement de rétablir rapidement la situation et de prendre ou de détruire les éléments ennemis qui s'étaient aventurés dans nos lignes. » (*Ordre général n° 601 de la 4^e armée, du 2 mai 1917*)

3^e bataillon (3/6^e RTA), 1 citation à l'ordre de la division

« Doyen des bataillons du régiment, a, pendant plus de quatre ans, été un modèle de toutes les vertus militaires. A largement contribué à faire conquérir au 7^e régiment de marche de tirailleurs algériens la glorieuse fourragère aux couleurs de la Légion d'honneur. » (*Ordre général n° 195 de la 1^{re} DM, du 25 novembre 1918*)

4^e bataillon, 1 citation à l'ordre du corps d'armée

« Sous les ordres du commandant des Garniers, s'est porté à l'attaque des ouvrages allemands organisés fortement, les a enlevés d'un élan irrésistible, poursuivant l'ennemi énergiquement jusqu'à l'objectif fixé, malgré des feux violents de front et d'écharpe. » (*Ordre général n° 4/R du 2^e corps d'armée colonial, du 22 octobre 1915*)

8^e bataillon, 1 citation à l'ordre de la division

« Bataillon de nouvelle formation, s'est de suite montré l'égal de ses aînés et a pris une large part des succès remportés par le 7^e régiment de marche de tirailleurs algériens, au cours des opérations du 2 au 16 septembre 1918. » (*Ordre général n° 195 de la 1^{re} division marocaine, du 25 novembre 1918*)

2^e compagnie (1/5^e RTA), 1 citation à l'ordre de l'armée

« Sous les ordres du capitaine Fouchard, s'est élancée avec un entrain superbe à l'assaut des tranchées allemandes, les a traversées, poursuivant l'ennemi sans relâche. Apercevant une batterie ennemie, a habilement manœuvré pour l'enlever à la baïonnette, s'emparant des pièces et clouant sur place une partie des artilleurs, ramenant prisonniers trois officiers et 15 hommes. » (*Ordre général de la 4^e armée n° 478 du 30 janvier 1916*)

5^e compagnie (2/2^e RTA), 1 citation à l'ordre du régiment

« Unité remarquable par son mordant et sa ténacité, s'était déjà brillamment distinguée en Champagne aux affaires d'avril 1917.

Le 20 août 1917, sous la vigoureuse impulsion du capitaine Cornu, s'est portée à l'assaut des tranchées allemandes avec un élan admirable et une discipline parfaite, comme à la parade. A culbuté l'ennemi

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

et l'a contraint de haute lutte à abandonner des positions puissamment organisées. A atteint, malgré ses pertes, l'objectif final avec une rapidité foudroyante digne des plus belles traditions des Turcos de l'Histoire. » (*Ordre n° 38 du régiment, du 18 mars 1918*)

6^e compagnie (2/2^e RTA), 1 citation à l'ordre du régiment

« Vaillante et solide unité, maintes fois remarquée pour sa belle conduite au feu, sa crânerie et son mordant.

Le 20 août 1917, très vigoureusement enlevée par son chef, le capitaine Prignot, grièvement blessé en plein assaut, a enlevé, avec un merveilleux entrain, tous les objectifs qui lui étaient assignés, malgré la résistance opiniâtre de l'ennemi. A gardé, après cet effort, une endurance et un entrain qui en ont imposé à l'ennemi. » (*Ordre n° 38 du régiment, du 18 mars 1918*)

7^e compagnie (2/2^e RTA), 1 citation à l'ordre de la division

« Sous le commandement du capitaine Poulet, a débouché le 17 avril 1917 avec un entrain irrésistible et a atteint, la première de son bataillon, l'objectif fixé, en faisant de nombreux prisonniers. » (*Ordre général n° 30 de la DM, du 2 mai 1917*)

9^e compagnie (3/6^e RTA), 1 citation à l'ordre de la division

« Sous l'énergique commandement du capitaine Baril, a débouché le 17 avril 1917 avec un entrain irrésistible et a atteint, la première de son bataillon, l'objectif fixé, en faisant de nombreux prisonniers. » (*Ordre général n° 30 de la DM, du 2 mai 1917*)

10^e compagnie (3/6^e RTA), 1 citation à l'ordre du régiment

« Compagnie pleine d'entrain, s'était déjà révélée comme une unité de premier ordre par son mordant et son enthousiasme en Champagne (17 avril 1917). Le 20 août 1917, sous l'énergique commandement du capitaine Gilles, s'est élancée sur les positions allemandes avec sa fougue habituelle, s'emparant de haute lutte d'un ouvrage fortement tenu par des mitrailleuses et, l'objectif final atteint, a lancé ses reconnaissances offensives qui, avec un cran superbe, atteignaient rapidement les positions de batteries allemandes. » (*Ordre général n° 38, du 18 mars 1918*)

11^e compagnie (3/6^e RTA)

1 citation à l'ordre de la division

« Chargée, les 7, 9 et 10 novembre 1918, d'exécuter des reconnaissances de nuit ayant pour but de dévoiler les intentions de l'ennemi, a, sous le commandement du capitaine Belleculée, fait preuve, au cours de cette mission, des plus belles qualités d'entrain, d'endurance et de discipline. Dans la nuit du 10 au 11 novembre 1918, a pénétré audacieusement dans les lignes ennemies, poussant jusqu'à deux kilomètres de nos lignes et, bien que recevant des coups de fusil et de mitrailleuses, a maintenu un contact étroit avec l'ennemi jusqu'au moment où l'avis est parvenu de la suspension des hostilités. A ainsi exécuté la dernière des actions de guerre accomplies par le 7^e régiment de marche de tirailleurs. » (*Ordre général n° 193 de la 1^{re} DM, du 15 novembre 1918*)

1 citation à l'ordre du régiment

« Excellente unité. Le 20 août 1917, sous le commandement du capitaine Belleculée, a montré une fois de plus ses belles qualités manœuvrières et son entrain dans la conquête du bois des Corbeaux où elle brise des résistances ennemies acharnées, repousse une contre-attaque, capture 18 prisonniers et deux mitrailleuses. L'objectif final atteint et malgré de lourdes pertes, ses groupes d'exploitation

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

s'élançant avec un cran superbe sur la batterie de la Vallée Jacques, détruisent 4 canons de 77, tuent ou capturent les défenseurs. » (*Ordre général n° 38, du 18 mars 1918*)

14^e compagnie (3/6^e RTA), 1 citation à l'ordre de la division

« Le 26 octobre 1914, dans les tranchées de première ligne, près de la ferme d'Alger, aucune inquiétude ne s'est manifestée dans les rangs de cette compagnie, bien qu'elle reçût à courte distance des bombes très meurtrières dont l'une tua sept hommes et blessa sept autres dans la même tranchée. Cette belle tenue de la compagnie Frossard n'a rien qui puisse étonner, étant donné qu'elle appartient à un bataillon qui, en toutes circonstances, a prouvé sa solidité au feu. » (*Ordre du 27 octobre 1914*)

14^e compagnie (4^e bataillon), 1 citation à l'ordre du régiment

« Excellente compagnie qui, le 25 octobre 1917, dans un secteur difficile, après avoir subi un violent bombardement a, sous l'énergique commandement du capitaine Derôme, repoussé une troupe d'assaut ennemie, manifestant une fois de plus ses qualités de calme et de vigueur. » (*Ordre du régiment n° 14, du 25 janvier 1918*)

15^e compagnie (4^e bataillon), 1 citation à l'ordre du régiment

« Excellente unité ; après s'être signalée en Champagne, a, le 20 août 1917, magistralement exécuté sa mission de nettoyage, puis montré à nouveau ses belles qualités de ténacité en gardant, sous une réaction violente d'artillerie et malgré des pertes élevées, la position qui lui avait été confiée. » (*Ordre du régiment n° 14, du 25 janvier 1918*)

22^e compagnie (6/6^e RTA), 1 citation à l'ordre du régiment

« Débarquée en camions en pleine bataille, le 29 mai 1918, a, le 30, sous le commandement du capitaine Moreau, enlevé un village, causé des pertes sérieuses à l'ennemi, capturé 16 prisonniers dont 2 sous-officiers valides encore retranchés avec une mitrailleuse lourde et pris part, le lendemain 31, à deux assauts et à une contre-attaque, donnant à tous un haut exemple de devoir et de sacrifice. » (*Ordre général n° 82, du 26 juin 1918*)

29^e compagnie (8^e bataillon), 1 citation à l'ordre de la division

« Après les journées offensives des 2 et 3 septembre 1918, a, dans la nuit du 5 au 6, conquis avec une vigoureuse précision le tunnel de Vauxaillon, pris pied sur la croupe de Moisy, capturant 17 ennemis dont 2 officiers ; le 14, a conquis de haute lutte cinq lignes de tranchées fortement occupées, faisant 140 prisonniers, capturant des minenwerfer et des mitrailleuses, et, le 15, conservé le terrain conquis malgré une contre-attaque ennemie. » (*Ordre général n° 194 de la 1^{re} division marocaine, du 23 novembre 1918*)

30^e compagnie (8^e bataillon), 1 citation à l'ordre de la division

« Le 3 septembre 1918, a mené, contre des mitrailleuses ennemies retranchées derrière des fils de fer, une lutte pied à pied et une manœuvre de débordement qui a contraint 85 ennemis à se rendre ; le 14 septembre, a enlevé de haute lutte cinq lignes de tranchées défendues par un puissant ennemi, lui faisant 120 prisonniers, récupérant des mitrailleuses et du matériel, et conservant ensuite tous les objectifs atteints, malgré la contre-attaque ennemie du lendemain. » (*Ordre général n° 194 de la 1^{re} division marocaine, du 23 novembre 1918*)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

31^e compagnie (8^e bataillon), 1 citation à l'ordre de la division

« Le 4 septembre 1918, a mené contre des mitrailleuses ennemies retranchées derrière de nombreux fils de fer une lutte pied à pied qui lui a permis d'atteindre ses objectifs. Rejetée deux fois par deux contre-attaques boches, est revenue à la charge avec une ténacité superbe qui lui a permis de reprendre la presque totalité de ses objectifs ; le 14 septembre, a enlevé de haute lutte cinq lignes de tranchées défendues par un puissant ennemi, lui faisant 135 prisonniers et conservant ensuite tous les objectifs atteints, malgré la contre-attaque ennemie du lendemain. » (*Ordre général n° 194 de la 1^{re} division marocaine, du 23 novembre 1918*)

2^e compagnie de mitrailleuses (3/6^e RTA), 1 citation à l'ordre du régiment

« Excellente unité, douée d'un esprit d'audace et d'un courage splendides. A montré, sous le commandement du capitaine Huvet, ses brillantes qualités d'énergie et de résistance au cours des affaires de Champagne (17 avril 1917) et de Verdun (20 août 1917). » (*Ordre général n° 38, du 18 mars 1918*)

8^e compagnie de mitrailleuses (8^e bataillon), 1 citation à l'ordre de la division

« Les 2, 3, 4, 5 et 6 septembre 1918, a secondé avec une vigueur et un courage entraînants l'action offensive des compagnies du 8^e bataillon ; le 14, a pris part à un assaut profond à travers cinq lignes de tranchées fortement tenues, contribuant ainsi à la capture de plus de 400 prisonniers et causant à l'ennemi, en fin d'objectif, des pertes marquées. » (*Ordre général n° 194 de la 1^{re} division marocaine, du 23 novembre 1918*)

1^{re} section de la 10^e compagnie (3/6^e RTA), 1 citation à l'ordre de la division

« Toute entière volontaire pour exécuter un coup de main commandé par le lieutenant de Boisrenard, a pénétré, le 31 octobre 1917, dans la première tranchée ennemie avec une audace et un entrain sans pareil. L'ayant trouvée évacuée, a poursuivi ses recherches jusqu'à la deuxième tranchée. Après un rude combat à la grenade et sous le feu des mitrailleuses a ramené 3 prisonniers, du matériel et des renseignements intéressants. A fait sauter des abris où se trouvaient des Allemands qui ne voulaient pas se rendre et se défendaient avec acharnement. » (*Ordre général n° 67 de la DM, du 4 novembre 1917*)

Peloton de pionniers du 7^e RMTA, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Le 21 avril 1917, sous le commandement du capitaine Baillat, commandant la CHR, dans un moment critique et dans les conditions les plus dangereuses, a assuré la liaison entre le régiment et un régiment voisin, en attaquant l'ennemi à coups de grenades et en contre-attaquant à la baïonnette. A enlevé une batterie ennemie comprenant quatre pièces de 77 et trois de 150. » (*Ordre général n° 829 de la 4^e armée, du 15 mai 1917*)

Groupe des téléphonistes du 7^e RMTA, 1 citation à l'ordre du régiment

« Sous le commandement du lieutenant Serrette et de l'adjudant Chastanet, groupe homogène composé d'éléments dont le courage, souvent mis à l'épreuve, fut particulièrement remarqué pendant la préparation et l'exécution du coup de main du 8 janvier 1918. Au cours de cette opération, dont la courte durée exigeait de la rapidité et de la décision, tous rivalisèrent de sang-froid et d'entrain pour

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

établir derrière les vagues d'assaut une liaison téléphonique immédiate entre les commandants de compagnie et les chefs de bataillon. Malgré le bombardement qui coupa les lignes téléphoniques à plusieurs reprises, ils parvinrent à remplir dans de bonnes conditions leur mission qu'un feu intense de mitrailleuses rendait exceptionnellement périlleuse. » (*Ordre du régiment n° 14, du 25 janvier 1918*)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Annexe 4 : tableau récapitulatif de la participation des bataillons aux engagements majeurs du regiment

Engagements majeurs			Bataillons										
			1/2 ^e	2/2 ^e	4/2 ^e	5/4 ^e	1/5 ^e	3/6 ^e	6/6 ^e	4/7 ^e	8/7 ^e	10/7 ^e	3/2 ^e
1	Bataille de Signy-L'abbaye	27 & 28/8/1914	1		1	1	1	1					1
2	Bataille des Marais de Saint-Gond	6 au 9/9/1914	1		1	1	1	1		1			1
3	1 ^{re} bataille de l'Aisne	14 au 21/9/1914	1		1	1	1	1		1			1
4	Bataille d'Ypres	16 au 21/11/1914		1			1	1					
5	2 ^e bataille d'Artois (2 fois)	9 & 10/5/1915 16 & 17/6/1915		2			2	2		2			
6	2 ^e bataille de Champagne	25/9 au 8/10/1915		1			1	1		1			
7	Bataille de la Somme	5 au 13/7/1916		1				1		1			
8	Bataille des Monts	17 au 22/4/1917		1				1		1			
8	2 ^e bataille offensive de Verdun	20/8 au 1/9/1917		1				1		1			
9	3 ^e bataille de l'Aisne	29 au 31/5/1918	1					1	1				
10	Bataille du Soissonnais et de l'Ourcq	17 au 21/7/1918	1					1	1				
11	Poussée vers la ligne Hindenburg	28/8 au 5/9/1918	1					1			1		
12	Bataille de Vauxaillon	14 au 16/9/1918	1					1			1		
TOTAL			7	7	3	3	7	14	2	8	2	0	3